

---

**La Traduction à l'Ere des Outils Technologiques****Translation in the Era of Technological Tools****Yasmine DAOUD**

Alger, yasmine.daoud@univ-alger2.dz

**Soumission** : 26/10/2022**Acceptation** : 01/12/2022**Publication** : 24/12/2022

---

**Résumé :**

La traduction est une activité humaine qui remonte à la nuit des temps. Elle était, en effet, déjà indispensable pour les premiers peuples parlant des langues différentes afin d'assurer une interaction permanente et efficace. Aujourd'hui, elle est non seulement devenue omniprésente, mais elle a évolué pour apparaître sous de nouveaux jours. Grâce au développement technologique, notamment dans le domaine de l'informatique, la traduction a pu tirer profit de certaines fonctionnalités à même d'optimiser l'acte traductif et faciliter par la même occasion la tâche du traducteur. Ce dernier se retrouve, contrairement à ses confrères des siècles passés, bien « armé » pour fournir ses prestations. Ses armes ne sont autres que des outils technologiques qui pullulent, jour après jour, au grand désarroi du traducteur qui ne sait plus vers quel outil se vouer ! De là, nous avons jugé utile de passer en revue les principaux outils qui pourraient aider les traducteurs à accélérer le processus de traduction et à améliorer la qualité du produit final.

**Mots-clés** : outil technologique, logiciel, traduction automatique, TAO, MT.**Abstract:**

Translation is a human activity that dates back to the dawn of time. Indeed, it was already essential for the first peoples speaking different languages to ensure permanent and effective interaction. Today, it has not only become ubiquitous but has evolved to appear in a new way. Thanks to technological development, particularly in the field of IT, translation has been able to take advantage from certain functionalities capable of optimizing the act of translation and easing along the way the translator's task. The latter finds himself/herself, unlike his fellows of past centuries, well "armed" for providing his/her services. The weapons are none other than technological tools that abound, day after day, to the great dismay of the translator, who no longer knows which tool to turn to! Thence, we found useful to review the main tools that may help translators to speed up the translation process and improve the quality of the final product.

**Keywords**: Technological Tool; Software; Machine Translation; CAT; TM.

## 1. Introduction

Nul doute que la technologie a révolutionné le monde dans divers domaines en quête d'efficacité et de rapidité. Le domaine de la traduction et des services linguistiques en général n'a pas échappé à cette révolution technologique. D'abord, il y a eu l'informatique qui a complètement bouleversé le mode de travail du traducteur. Dès les années 1980, il s'est mis à saisir ses traductions sur son propre ordinateur doté d'une fonction pour le traitement de textes, alors qu'il trimait 30 ans plus tôt à les taper à la machine, à les transcrire à la main jusque dans la seconde partie du XXème siècle ou à les écrire à la plume à l'ère de Saint Jérôme.

Puis avec l'avènement d'internet, le traducteur a goûté au luxe de consulter à distance des documents inhérents au sujet à traduire, de contacter via emails ou forums de chat des confrères à l'autre bout du monde, ou même de prendre attache avec l'auteur de l'ouvrage original et avec des experts du domaine auquel appartient le document à traduire.

L'évolution va encore plus loin, puisque de nouveaux outils et logiciels ont été développés au service de la traduction. La concurrence dans ce domaine à cheval entre la traduction et l'informatique est telle qu'il y a un foisonnement de nouvelles inventions et fonctionnalités qui, certes, aspirent à optimiser le travail du traducteur, mais le plonge par la même occasion dans des dédales au point où il ne sait plus à quelle invention se vouer ?

Il paraît évident qu'un bon nombre de traducteurs ont eu recours un jour, ne serait-ce que par curiosité, à des logiciels de traduction en ligne pour obtenir instantanément l'équivalent d'un mot, d'une phrase ou même de plusieurs paragraphes. Aussi, qui de la communauté des traducteurs n'a jamais souhaité exploiter au moment du processus traductif la terminologie accumulée au fur et à mesure des traductions réalisées antérieurement.

Dans cette optique, nous nous attèlerons dans le présent article à passer en revue les outils les plus importants à nos yeux pour améliorer certains aspects du processus de la traduction, et aboutir à un produit final bien fini. En outre, nous ne manquerons pas d'évoquer l'intérêt que présentent ces outils au traducteur d'aujourd'hui qui sera, sans aucun doute, ravi de passer moins de temps devant son écran ordinateur, tout en veillant à « se faire remarquer, fournir une prestation et se faire payer » (Lossner, 2013, p.107).

## 2. La Traduction Assistée par Ordinateur(TAO)

La Traduction Assistée par Ordinateur, connue sous l'abréviation « TAO »(*CAT : Computer Aided-Translation*), renvoie à « l'utilisation d'un logiciel informatique pour assister un traducteur humain dans le processus de traduction »<sup>1</sup> (Bowkeret Fisher, 2010, p. 70). Le terme fait donc référence à la traduction qui appelle une intervention

---

<sup>1</sup> Citation traduite par nos soins à partir de l'anglais.

humaine - un traducteur -, mais implique un soutien informatique - un logiciel - qui peut faciliter certaines tâches et améliorer l'efficacité de la traduction.

Nous pouvons citer parmi les principaux outils de traduction assistée par ordinateur les logiciels suivants :

- *SDL Trados* (leader du marché) ;
- *MemoQ* (logiciel très performant et populaire) ;
- *DéjàVu* (concurrent très performant) ;
- *Wordfast* (logiciel clone de *Trados* ayant moins de fonctions sophistiquées, mais nettement moins cher) ; et
- *OmegaT* (logiciel gratuit téléchargeable en ligne).

Ces logiciels exécutent diverses tâches complexes qui permettront aux traducteurs de bénéficier de certains avantages tant sur le plan qualitatif que sur le plan quantitatif. En effet, ces outils aident à rentabiliser les données multilingues intégrées de sorte que les traductions précédentes sont réutilisées en cas de répétition. D'après un billet posté sur le site *Trados*<sup>2</sup>, le propriétaire de *Scriptor Services*, M. Jonathan TrumbullHine Junior, estime qu'un outil de TAO permet « d'effectuer deux fois plus de travail dans le même délai ».

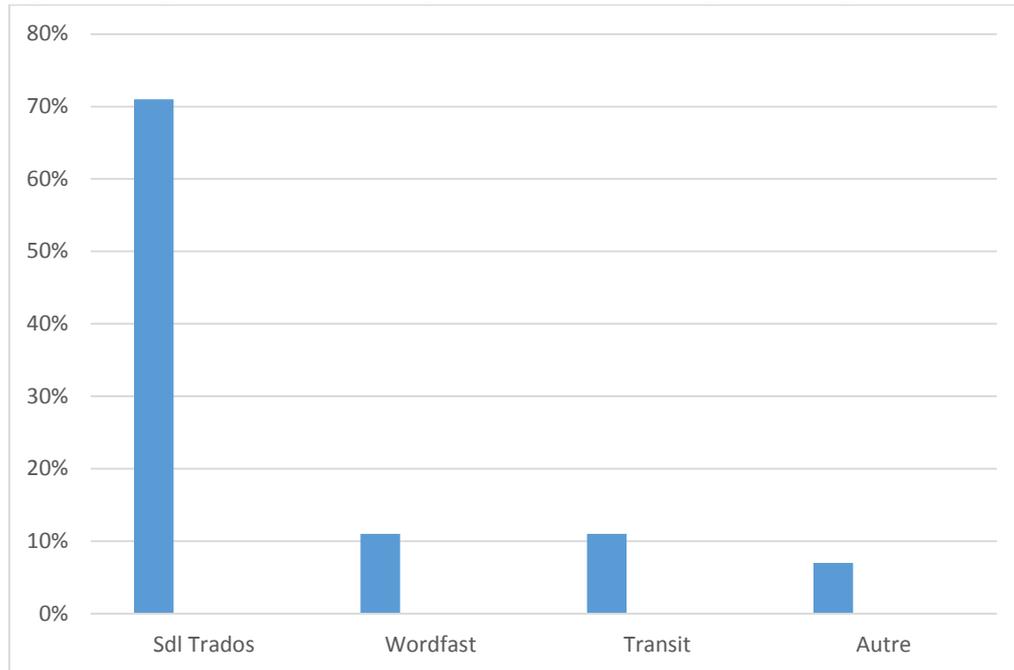
Par ailleurs, ces outils assurent des traductions harmonisées en termes de style et de terminologie et facilitent la révision sur écran des produits traduits à l'aide de l'alignement des segments qui consiste à faire correspondre le texte source et le texte cible afin d'en déduire la traduction correspondant à chaque partie du texte. La première étape consiste en l'introduction de ces deux textes dans la machine, qui va alors effectuer la segmentation, c'est-à-dire diviser les textes en plusieurs parties dénommées unités de traduction (UT). Le découpage des textes se fait en repérant les signes de ponctuation forts (./,/ ?/ !/ :).

Il va sans dire que grâce aux outils de TAO, on traduit davantage, on traduit mieux, et surtout on ne traduit jamais deux fois la même chose. Ce sont là des avantages à l'honneur de ces outils d'aide à la traduction qui ont su apparemment convaincre la majorité des professionnels du domaine. En effet, d'après les résultats d'une enquête (Lemaire, 2017, p.128) menée auprès de traducteurs spécialisés professionnels<sup>3</sup>, 71% utilisent *Sdl Trados* comme outil principal et 11% ont recours à *Wordfast* et *Transit* respectivement.

---

<sup>2</sup> [www.trados.com](http://www.trados.com)

<sup>3</sup> Les traducteurs sélectionnés répondent aux cinq (05) critères suivants : langues de travail : anglais, allemand ou français ; 5 années d'expérience ; issus d'une formation universitaire de quatre (04) ou cinq (05) ans, n'ayant qu'un seul (01) ou deux (02) domaines de spécialité et ayant un taux d'occupation supérieur ou égal à 70 %.

**Fig.1 Principaux outils utilisés par les traducteurs spécialisés professionnels**

Source : Lemaire, 2017, p. 126

### 3. Les Mémoires de Traduction (MT)

Les Mémoires de Traduction, communément appelées MT (*TM : Translation Memory*), résident au cœur de la traduction assistée par ordinateur. Parfois, elles sont même assimilées à la traduction assistée par ordinateur en tant que synonyme, bien qu'elles ne soient qu'un composant du logiciel. A titre d'exemple, le logiciel de traduction *Trados Studio* inclut une mémoire de traduction.

Il s'agit à vrai dire d'une sorte de base de données de recyclage qui repose sur « l'établissement de correspondances entre des phrases à traduire et des phrases stockées dans un répertoire » (L'Homme, 2008, p. 174). Cette base de données propose alors automatiquement les phrases traduites auparavant en combinaison avec le texte source lors du processus de traduction.

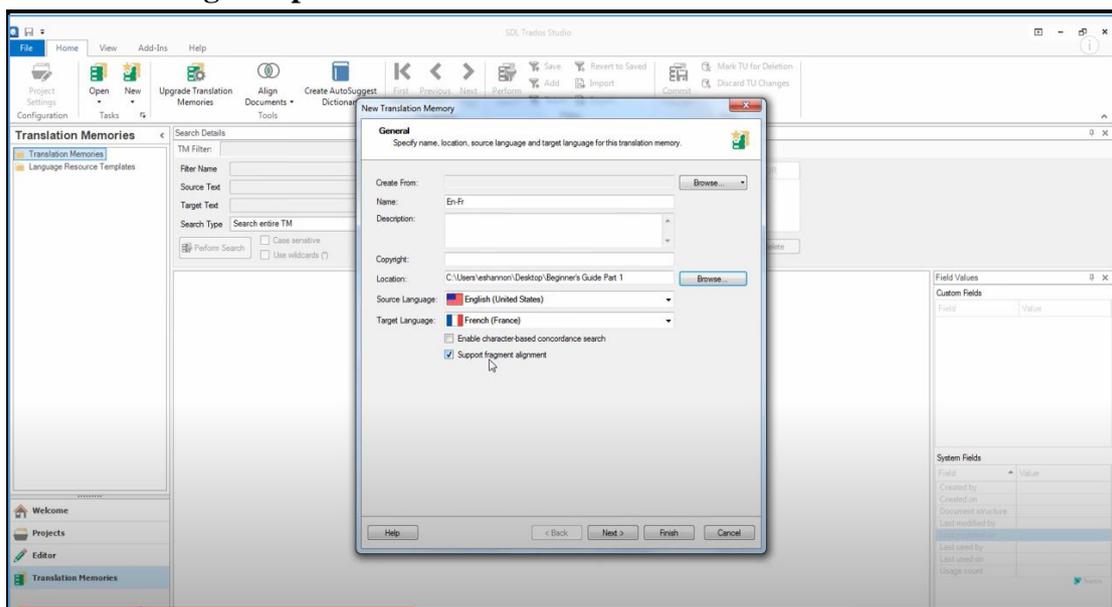
Outre les suggestions de traduction mises à la disposition du traducteur, la mémoire de traduction est en mesure également de partager des informations sur le degré d'exactitude de la traduction. En effet, la similitude entre le segment source à traduire et l'ancien segment source stocké dans la mémoire de traduction s'affiche sous forme de pourcentage.

Dans le cas où la correspondance est totale (100 %), cela signifie que le texte source a déjà été traduit et la traduction est proposée au traducteur pour adoption. Par contre, si la correspondance est partielle (74-99 %), cela veut dire que la traduction stockée ne correspond pas exactement au texte source et nécessitera d'éventuelles modifications. Lorsque le taux de correspondance est inférieur à 74%, le traducteur est alors amené à faire travailler ses méninges afin de traduire entièrement le segment source.

A ce stade, nous avons jugé nécessaire de présenter un exemple concret sur une mémoire de traduction, créée par nos soins sur *SdlTrados Studio 2019*, en vue de l'exploiter dans de futurs projets de traduction. En cliquant sur « Translation memories » puis sur « New », une petite fenêtre s'affiche pour nous permettre de préciser le nom de notre mémoire de traduction (En- Fr) et de choisir la combinaison linguistique, en l'occurrence l'anglais comme langue source et le français comme langue cible.

Il convient de mentionner, à cet égard, que la création de cette mémoire de traduction - dite thématique- a pour objectif de contenir toutes les appellations officielles adoptées pour la désignation des Etats du monde. Une fois alimentée, cette mémoire de traduction nous sera utile pour la traduction d'un rapport d'ordre politique, établi par un organisme international, au sujet de certains pays. Il y a lieu de préciser qu'une mémoire de traduction peut contenir de longs passages extraits de leur propre contexte, contrairement à un glossaire bilingue qui contient généralement des mots ou un groupe de mots en tant qu'unités individuels.

**Fig.2 Capture d'écran de l'interface de SdlTrados Studio**



**Source : SdlTrados, 2019**

Une fois les informations requises sont introduites, nous pouvons cliquer sur « Finish » et le processus de création sera achevé. Ensuite, nous cliquons sur « Projects » pour pouvoir accéder au texte source à traduire. Ce dernier, s'affiche sur le côté droit réparti en plusieurs segments.

S'agissant du premier segment- People's Democratic Republic of Algeria -, nous proposons son équivalent en langue française comme suit : République Algérienne Démocratique et Populaire. Nous allons par la suite valider cette proposition en vue de l'insérer dans notre mémoire de traduction. Si ce même segment

se présente au cours de notre projet de traduction, la mémoire de traduction nous invitera à l'utiliser. Il y aura donc une correspondance parfaite.

A présent, nous avons pratiquement le même segment - People's Democratic Republic of Ethiopia- mais avec une légère modification. Le segment s'affichant en surbrillance orange sera toujours considéré comme une correspondance, et nous n'aurons donc pas à traduire toute la phrase à partir de zéro. Il s'agit dans ce cas d'une correspondance partielle qui nécessite une simple modification – ou plutôt une réparation pour s'en tenir au jargon des MT –afin d'obtenir une traduction parfaite.

Par la suite, nous nous penchons sur un autre segment – The United States of America- pour lequel nous n'aurons aucune correspondance avec le segment source enregistré préalablement dans notre mémoire de traduction, étant donné qu'il n'y a pas de similitude entre les deux. Le tableau suivant, dressé par nos soins, illustre les trois (03) types de correspondance que nous venons de développer.

**Tableau 1. Les différents degrés de correspondance**

	<b>Segment source</b>	<b>Degré de correspondance</b>	<b>Proposition de traduction</b>
1	People's Democratic Republic of Algeria	100 %	République Algérienne Démocratique et Populaire
2	People's Democratic Republic of Ethiopia	88 %	République <del>Algérienne</del> Ethiopienne Démocratique et Populaire
3	The United States of America	N/A <sup>4</sup>	

Source : Daoud, 2022

Il est important de souligner que les mémoires de traduction s'avéreront très utiles lors de la traduction des notices de médicaments et des manuels d'utilisation des appareils électroniques ou électroménagers qui sont caractérisés par la répétition de nombreux éléments de description. De même, les mémoires de traduction seront d'une grande aide pour les professionnels du domaine qui s'attèlent à traduire des rapports financiers et des documents juridiques qui ont tendance à présenter une certaine terminologie récurrente.

A mesure que le nombre de correspondances est élevé, la charge de travail diminue à l'aide des mémoires de traduction. Ainsi, le traducteur économise du temps et de l'énergie d'une part, et assure l'uniformité terminologique d'autre part. Ce sont là des avantages non négligeables qui ont suscité un enclin pour les mémoires de traduction, au point de devenir l'outil d'aide à la traduction le plus répandu dans le milieu professionnel (Bowker et Barlow, 2008 ; Christensen et Schjoldager, 2010).

<sup>4</sup> N/A est l'abréviation anglaise de not applicable ou not available, c'est-à-dire non applicable ou non disponible.

En dépit de cette place prépondérante, les mémoires de traduction font l'objet de certaines critiques inquiétantes. Elles pourraient, en effet, altérer le *modus operandi* des traducteurs qui se retrouvent contraints « à traduire phrase par phrase (...) s'attardant surtout aux phrases – parfois même à des bouts de phrases – plutôt qu'au texte dans son ensemble » (LeBlanc, 2014, p.128). Il est donc probable qu'il y ait une incidence sur le processus cognitif des traducteurs lors de l'opération traduisante. Dit crûment, les mémoires de traduction, devenues un outil technologique de plus en plus présent dans la routine des traducteurs, risqueraient « d'abrutir » ces derniers et d'amoindrir leurs capacités intellectuelles.

#### 4. La Traduction Automatique (TA)

Abrégée en « TA » (*MA : Machine Translation*), la traduction automatique est définie selon la norme ISO 17100 (2015) comme étant une « traduction automatisée d'un texte ou d'un discours d'un langage naturel dans un autre langage naturel à l'aide d'un système informatique ».

Apparue dans les années cinquante au moment où est née l'idée d'associer l'électronique - plus tard l'informatique - et le traitement du langage, la traduction automatique n'a cessé d'évoluer au fil du temps. Cette évolution, souvent radicale, s'est manifestée en trois (03) méthodes divergentes.

La première méthode, connue sous le nom de *Rule-Based Machine Translation* (RBMT), est basée sur un ensemble de règles linguistiques et un dictionnaire pour chaque paire de langue. Le système examine la phrase source et en fournit une analyse sous forme d'un arbre syntaxique. L'arbre généré en langue source est converti dans la langue cible et puis l'arbre syntaxique cible est converti, à son tour, en une phrase dans la langue d'arrivée. Cette méthode qui a certes fait ses preuves à partir de 1960 et jusque dans les années 1990, présentait un certain inconvénient, puisqu'il fallait y consacrer beaucoup de temps et d'énergie pour introduire les mots un à un dans le système.

La seconde méthode, appelée *Statistical Machine Translation* (SMT), remonte aux années 1990, où internet et puissants ordinateurs avaient le vent en poupe. Axée sur les statistiques, cette nouvelle méthode a permis à l'aide d'une base de données bilingue, constituée de phrases sources et leurs traductions en langue cible, d'établir des relations statistiques entre les données. Grâce à l'analyse de ces données, le système indique la traduction la plus probable pour un segment donné, c'est-à-dire la plus récurrente dans la base de données. Ainsi, dans une base de données de langue juridique (français-anglais), le mot « cour » est plus souvent traduit par « court » que par « yard ». Jugée rapide et moins onéreuse que son prédécesseur, cette deuxième méthode était assez appréciée à l'époque.

La troisième méthode, dite *Neuronal Machine Translation* (NMT), est la plus récente des méthodes de traduction automatique, puisqu'elle n'a vu le jour qu'en 2014.

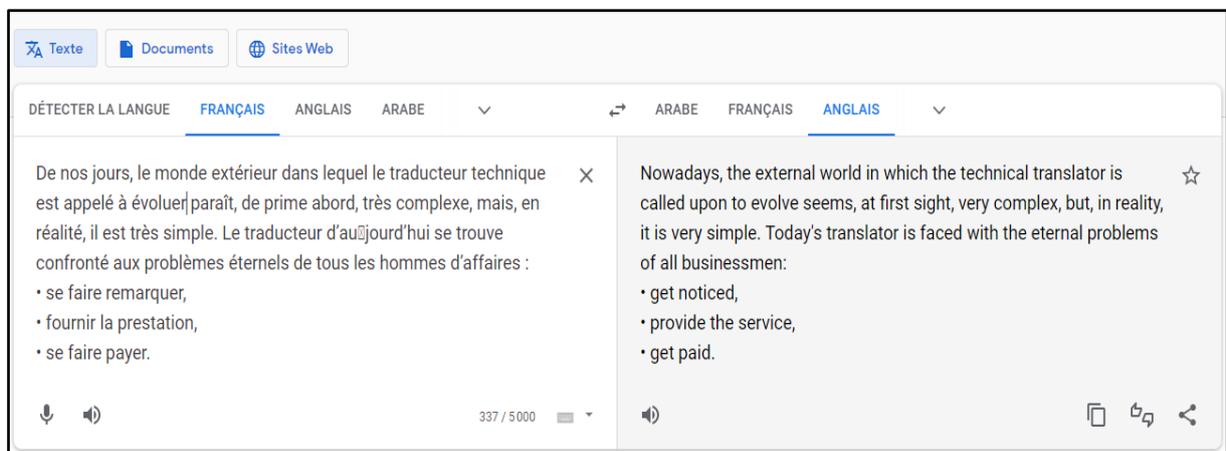
Elle fonctionne grâce à la reproduction des connexions neuronales d'un cerveau humain. En effet, un volume important de données - appelées corpus - est sélectionné dans les deux (02) langues et des liens entre les unités - mots ou phrases- sont établis grâce au concept de *deep learning*<sup>5</sup>. Cette méthode s'appuie sur un système sophistiqué qui apprend constamment de ses erreurs en un laps de temps. Elle se distingue également par un atout majeur, étant donné qu'elle peut être personnalisée afin d'adapter le contenu en fonction des besoins du client ou d'un domaine spécifique.

La traduction automatique est généralement associée à *Google Traduction (Google Translate* en anglais). Il s'agit, à vrai dire, d'un service de traduction en ligne disponible dans plus de 100 langues et très facile à utiliser. Il suffit juste d'accéder au service<sup>6</sup>, copier le texte à traduire dans l'espace dédié à cet effet, choisir la langue source et celle d'arrivée, et puis vous obtiendrez la traduction demandée.

De plus, ce service propose la prononciation par un automate des mots, des groupes de mots et des phrases, et permet, depuis 2015, de traduire les mots en temps réel grâce à l'appareil photo intégré du smartphone. Une fonctionnalité qui a le vent en poupe auprès des touristes qui ont la possibilité de scanner des panneaux de signalisation pour trouver leur chemin dans un pays étranger.

Si nous y insérons par exemple un passage en français tiré d'un article intitulé « Outils de TAO – Mettons-les au diapason » (Lossner, 2013, p.107), nous obtiendrons instantanément la version anglaise ci-dessous :

**Fig.3 Capture d'écran d'un passage traduit par Google traduction du français en**



**Source : Google Traduction, 2022 Anglais**

Un tour de passe-passe et la traduction proposée en anglais se manifeste cohérente tant sur le fond que sur la forme. D'ailleurs, Lynne Bowker (2019) a su trouver les

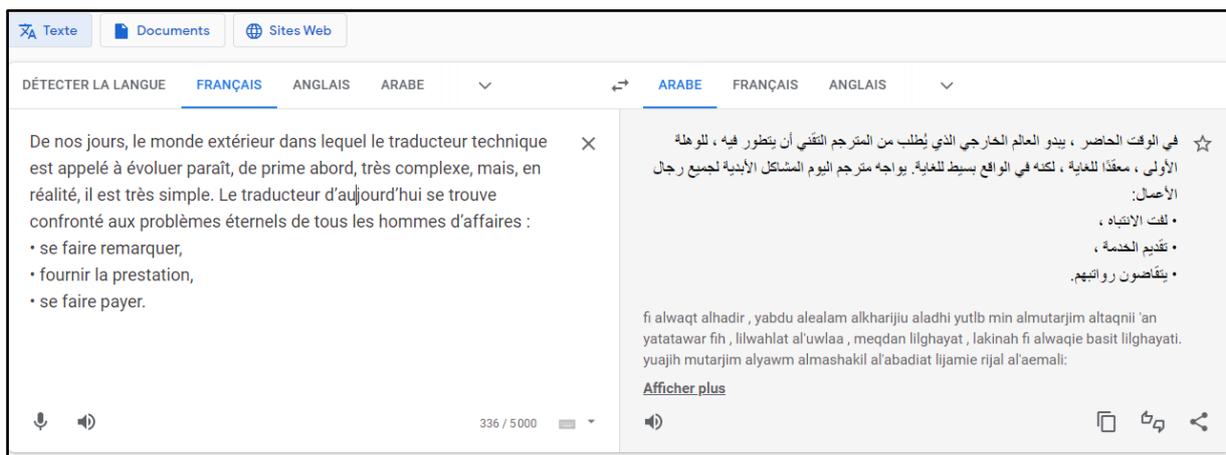
<sup>5</sup>Le *deeplearning* (apprentissage profond) est un type d'intelligence artificielle dérivé de la *machine learning* (apprentissage automatique) où la machine est capable d'apprendre par elle-même, contrairement à la programmation où elle se contente d'exécuter à la lettre des règles prédéterminées.

<sup>6</sup>[www.translate.google.com](http://www.translate.google.com)

mots pour décrire la traduction automatique : « c'est comme si la traduction se faisait par magie ». Néanmoins, cette « magie linguistique » ne l'a pas aveuglée puisqu'elle exhorte à en faire un usage éclairé et critique au lieu de simplement copier-coller un texte et le traduire en un clic.

En effet, si l'exemple supra-cité est un succès de traduction entre deux (02) langues « sœurs » qui présentent des similarités lexicales et syntaxiques, le succès n'est pas toujours au rendez-vous lorsqu'il s'agit d'une paire de langues diamétralement opposées à l'instar du français et de l'arabe :

**Fig.4 Capture d'écran d'un passage traduit par Google traduction du français en arabe**



Source : Google Traduction, 2022

La traduction arabe proposée par Google n'est pas à la hauteur des attentes espérées. Elle nécessite une reformulation et un peaufinage pour être en harmonie avec le génie de la langue arabe. Et c'est à ce moment-là que la post-édition (*post-editing*) entre en jeu. Elle consiste à « repasser derrière un texte pré-traduit automatiquement pour le rendre humainement intelligible » (Robert, 2010, p.137).

Ainsi, le post-éditeur a pour mission de réviser le texte généré via les moteurs de traduction automatique. Il s'agit le plus souvent d'un traducteur « humain » formé à détecter les erreurs de la machine et apte à les corriger. De ce fait, il paraît évident que malgré les progrès notables en matière de traduction automatique, l'intervention humaine demeure inévitable étant donné que le traducteur est doté d'une capacité à comprendre les nuances de la langue source et ses aspects culturels afin de les rendre fidèlement en langue cible.

Par ailleurs, il y a lieu de signaler que si Google traduction semble être une solution de TA utile pour un usage personnel, il n'est tout de même pas recommandé aux entreprises qui aspirent à des traductions sécurisées. En effet, la confidentialité n'est pas de mise du moment où le contenu introduit sur le serveur Google peut être analysé par ses algorithmes et exploité à des fins inconnues.

## 5. Les Plateformes de Traduction

Communément connu, dans le jargon de la traduction, sous le nom de portail de traduction (*translation portal*), une plateforme de traduction sert « d'intermédiaire entre le prestataire de services de traduction (*LSP : language service provider*) et le client ou donneur d'ordre (*outsourcer* : celui qui externalise sa demande de traduction), le plus souvent une agence de traduction. Le client final (*end client*) est la personne ou l'entreprise qui possède le document original à traduire » (Durand-Fleischer, 2013, p.92-93).

*Proz* et *Translators Café* sont les principaux exemples qui illustrent ce concept de plateforme à caractère linguistique mettant les clients en liaison avec des traducteurs, des réviseurs, des éditeurs de texte, des rédacteurs et d'autres experts en langues. Autrement dit, ces derniers se retrouvent dans un « espace de travail virtuel » qui facilite la communication avec le client ayant recours à la plateforme pour lancer un ou plusieurs projets, et garder un œil sur l'état d'avancement.

En plus d'être un moyen de communication par excellence, les portails de traduction offrent un certain nombre d'avantages que le portail *Travod* ne manque pas de mettre en avant sur son site officiel<sup>7</sup>, comme suit :

- 1. Traçabilité** : Tous les fichiers en langue source, les documents traduits et les fichiers de référence sont disponibles sur le portail et peuvent être facilement téléchargés.
- 2. Collaboration** : L'équipe de travail reste constamment en contact via un fil de discussion dédié à cet effet, afin de clarifier toute ambiguïté ou demander conseil.
- 3. Contrôle des coûts de traduction** : L'ensemble des projets et des factures y sont stockés de façon à assurer une bonne gestion du volet financier.
- 4. Centralisation** : Lorsque plusieurs services d'une entreprise sont impliqués dans la traduction des documents, le portail leur permettra de bénéficier d'une organisation unifiée du projet et d'une facturation centralisée.
- 5. Confidentialité** : Il est possible de donner l'accès à certains membres uniquement de l'équipe de travail lorsqu'il est exigé que des projets à caractère sensible restent dans un cercle restreint.

Dans ce sens, il est clair que les plateformes de traduction permettent de trouver des clients tout en allégeant la tâche de gestion des projets. Toutefois, il est à noter qu'il est tout à fait possible d'adhérer à une plateforme de traduction pour l'exploiter comme un réseau social de traducteurs sans pour autant être en quête de clients.

## 6. Conclusion

Avec l'avancée technologique et le développement informatique, le métier de traducteur a connu de profondes mutations dans le mode d'exercice de ses

---

<sup>7</sup> [www.travod.com](http://www.travod.com)

professionnels. Les outils développés au service de la traduction ne cessent de faire leur entrée dans ce domaine qui a longtemps brillé grâce au seul génie humain.

Les traducteurs restent, certes, indispensables à la pérennité de la discipline, puisque la machine n'est pas en mesure de proposer une traduction de qualité égale à celle des traducteurs, mais il n'en demeure pas moins qu'ils se retrouvent aujourd'hui contraints d'intégrer dans leur routine de travail certains logiciels offrant des solutions innovantes en vue de faire face aux exigences du marché actuel (rapidité, volume des documents à traduire...etc.).

C'est pourquoi, il y a de plus en plus d'universités à travers le monde –notamment l'Université de Genève et l'Université de Montréal - qui proposent des modules et parfois des disciplines à part entières dans leur cursus universitaire. Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de suivre une formation universitaire axée sur les outils d'aide à la traduction, probablement inexistantes à leur époque, il y a toujours la possibilité de suivre des formations payantes ou gratuites destinées aux novices en matière d'utilisation des outils de TAO ou de manipulation des portails de traduction.

A vrai dire, s'initier aux outils de la traduction devient une nécessité du XXIème siècle permettant aux professionnels du domaine d'accéder au panel des traducteurs 2.0. Autrement, les traducteurs se retrouveraient à la traîne et le secteur plongerait dans un « dilemme de Bodo : une abondance d'outils, de technologie, de données et de solutions innovantes combinée à une terrible pénurie de talents » (Massardo et Van Der Meer, 2017, p.30).

## 7. Références

- Banez, F. (2020). *Traduction Neuronale : Ce Que Vous Devez Savoir*. Consulté le 20/11/2022 de <https://www.alphatrad.fr/actualites/savoir-traduction-neuronale>
- Bowker, L. & Fisher, D. (2010). Computer-aided translation.in Gambier, Y. & Doorslaer L. V. *Handbook of Translation Studies*, John Benjamins, 60-65.
- Bowker, L. & Barlow, M. (2008). A Comparative Evaluation of Bilingual Concordancers and Translation Memory Systems. in Yuste Rodrigo, E. dir. *Topics in Language Resources for Translation and Localisation*. Amsterdam/Philadelphie: John Benjamins, 1-22.
- Bowker, L. (2019). *Traduction automatique : une nouvelle forme de littérature à l'ère du numérique*. Consulté le 02/09/2022 de <https://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/fr/blogue-blog/traduction-automatique-machine-translation-fra>
- Christensen, T. P. & Schjoldager, A. (2010). Translation-Memory (TM) Research: What Do We Know and How Do We Know It?. *Hermes – The Journal of Language and Communication*, 44, 1-13.
- Durand-Fleischer, D. (2013). Portails de traduction : mode d'emploi. *Traduire*, (228), 92-105.
- Écormier-Nocca, F. (2020). Thierry POIBEAU, Babel 2.0 : où va la traduction automatique ?, *Réseaux*.222(4), 199-204.
- Hearne, M. & Way, A. (2011). *Statistical Machine Translation: A Guide for Linguists and Translators*. *Language and Linguistics Compass*, 5(5), 205-226.
- Hine, J.T. Jr. *Pourquoi utiliser des outils de TAO ?*. Consulté le 10/09/2022 de <https://www.trados.com/fr/solutions/cat-tools/>
- L'Homme, M-C. (2008 [2000]). *Initiation à la traductique*. Montréal :Linguattech.
- LeBlanc, M. (2014). Les mémoires de traduction et le rapport au texte : ce qu'en disent les traducteurs professionnels. *TTR*, 27(2), 123–148.
- Lemaire, C. (2017). *Traductologie et traduction outillée : du traducteur spécialisé professionnel à l'expert métier en entreprise* (Thèse de doctorat en science du langage et informatique). Université Grenoble Alpes. France.

Lossner, K. (2013). Outils de TAO -Mettons- les au diapason. Traduire, (228), 106-113.

Massardo, I. & Van der Meer, J. (2017). *Le marché de la traduction en 202*. Pays-Bas : TAUS.

Robert, A-M. (2010). La post-édition : l'avenir incontournable du traducteur ?. Traduire, (222), 137-144.

(2021). *Les 5 principaux avantages de l'utilisation du portail client Travod*. Consulté le 17/09/2022 de <https://travod.com/fr/blog/les-5-principaux-avantages-utilisation-portail-client-travod>